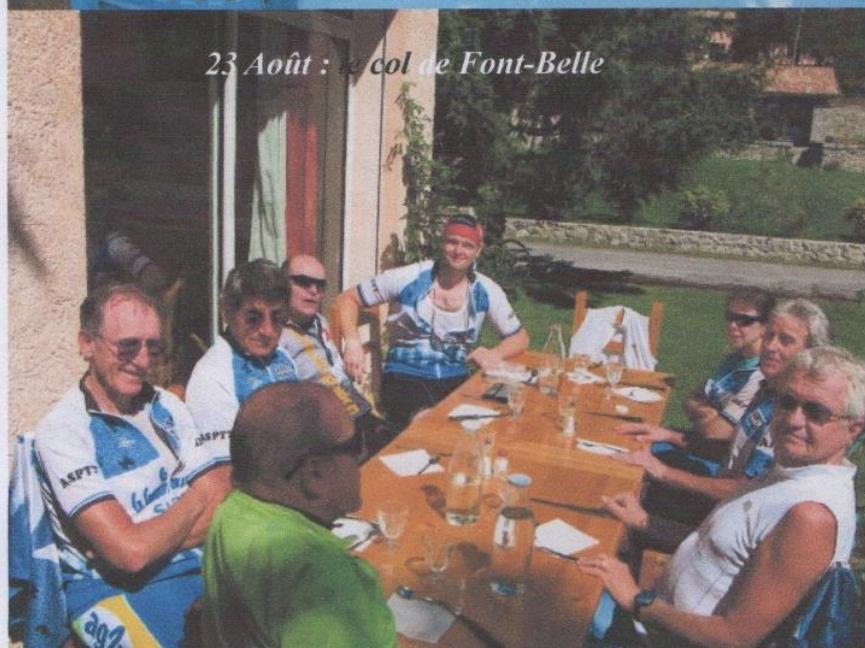




9 Août : la Montagne de Lure

Après l'effort, nos vaillants cyclotouristes sont reçus par Jean à Limans, pour... euh... juste un petit encas.

Denis nous en parle dans son article.



23 Août : le col de Font-Belle

Il faut se faire une raison, les cyclistes sont plus faciles à prendre en photo à table qu'à vélo.

Pour autant la journée a été sportive, surtout pour ceux qui ont fait le parcours depuis Oraison : Olivier, Jacques et Thierry.

Les autres ont préféré pousser en voiture jusqu'aux Mées.

Et, comme vous le voyez, nous nous sommes tous retrouvés au gîte d'Authon.



6 septembre : le Siou Blanc par l'ouest

Nous aimons beaucoup cette sortie.

Après l'avoir faite à l'endroit au printemps, nous la refaisons à l'envers.

Max a eu quelques soucis avec sa cassette (ma cassette, mes pignons !).

Le revissage s'est fait en deux temps grâce au savoir-faire de Jean et... au tournevis d'Anne.

Ce contretemps nous a permis de manger à Belgentier, dans un bistrot où le serveur risque sa vie pour les clients.

SAMEDI 07 JUILLET 2007
COL DE FONTBELLE PAR PUIMICHEL

Avant les congés d'été il nous est proposé une sortie sur la journée avec au programme l'ascension du col de Fontbelle (04). Le point de ralliement est fixé à ORAISON qui est à une petite heure de voiture de Marseille par autoroute.

Le RDV est prévu à 07h30 et ce n'est pas moins de douze cyclos qui s'y présentent. Comme à l'habitude nous préparons nos vélos, nous nous équipons au mieux, les impers n'ont pas lieu de nous accompagner car la météo est au beau fixe. Au café du coin le petit noir avec quelques viennoiseries est pris, ne pas déroger aux habitudes.

Nous décollons vers huit heures, bidons pleins car il va faire chaud, très peu de vent. Par de petites routes secondaires nous cheminons vers Puimichel. Comme il fait bon pédaler sur ces chemins buissonniers où les engins motorisés peuvent se comptabiliser sur nos deux mains. Au chant des cigales et des grillons les kilomètres sans difficulté défilent à allure modérée. Des champs de lavande non encore récoltés bordent notre route. C'est en tout point magnifique. Une petite montée nous fait transpirer, mais après une côte il y a souvent une descente. Donc après effort le réconfort. Nous croisons une cohorte de cyclotes avant de traverser la Bléone. Et oui nous ne faisons que les croiser. Certains auraient bien aimé faire un bout de chemin en charmante compagnie. Ce sera pour un autre jour. L'espoir fait pédaler. Les affaires se corsent un peu car à un carrefour, direction Digne nous devons emprunter une départementale cette fois-ci surchargée en véhicules de tout genre, car c'est le départ en congé. Une bande cyclable est mise à disposition et après quelques kilomètres nous pouvons sur notre gauche (pas de politique) rejoindre une route non empruntée par ces congétistes qui regagnent la grande bleue pour bronzette. Ouf, enfin du repos pour nos oreilles. Il faut jouer du dérailleur arrière et avant car nous nous dirigeons vers le col de Fontbelle. En compagnie de Jean B et René S, sans perdre de vue la tête de la troupe, unissant nos efforts, sous contrôle du cardio-fréquence mètre de René bloqué à 150 (cardio acheté trois francs/six-sous chez Lidl), unissant nos efforts, mètre après mètre nous grimpons. Un seul mot : magnifique ; Sur notre droite (pas de politique) une retenue d'eau aussi verte que le Verdon s'offre à nos yeux. C'est très beau visuellement mais comme pour moi c'est la première fois que j'accède vers ce sommet je suis plus attentif à la route. Si je peux j'y reviendrai pour mieux apprécier. Sans trop puiser dans nos réserves qui sont infinies nous arrivons en haut du col. Sous les ombrages d'une somptueuse forêt nos collègues se sont posés autour d'une table pique-nique et conversent. Eau fraîche à la source, bidons remplis, nous descendons, Dieu bénisse, vers un lieu connu de certains (en l'occurrence Olivier), où nous pourrions casse-croûter. Je ne sais plus si c'est un refuge, une auberge, ou autre lieu, mais nous pouvons déjeuner. En terrasse, tout proche d'un cours d'eau, la table est dressée par une charmante jeune-fille et nous allons nous restaurer sans oublier passage au bar pour apéro. Tout effort mérite sa récompense. Nous sommes à Athon mais ne sommes pas atones.

Les niveaux remis à zéro, nous reprenons nos montures et vogue la galère ; (une expression ne convenant pas au vélo, je le conçois). En principe plus trop de dénivelée pour rejoindre le lieu de départ. En légère déclivité nous descendons le défilé de la Pierre Ecrite. Un petit arrêt, cyclotourisme oblige, pour lire les informations sur ce lieu et nous filons vers Sisteron. Nous admirons sa citadelle en bordure de Durance ou une baignade y serait réconfortante. La chaleur pesante et étouffante nous oblige à de nombreuses haltes aux fontaines pour rafraîchissements bienvenus. Certains se trempent les pieds, d'autres prendraient bien un bain dans les bassins ; par de petites routes touristiques nous cheminons à allure modérée. Le coup de pédale est moins vélocé mais nous avançons. Le peloton reste groupé, ce qui n'est pas affaire courante. Les kilomètres défilent doucement. Arrivés à La Brillane, circulation et feux tricolores font éclater l'unité du groupe. Nous nous retrouvons à l'entrée d'ORAISON pour rejoindre le parking et les véhicules. Après une toilette rapide et changement de tenue rendez-vous est pris au bistrot, non pas pour prendre un petit café mais une bonne pression. Pas le demi habituel mais un vrai demi pour éteindre le feu qui est en nous car l'après-midi fut caniculaire. Boisson bien méritée. Seuls les conducteurs seront raisonnables.

Cette rando est en tout point magnifique. Remercions Jean R qui nous l'a proposée. Pour moi c'était une première et j'espère y retourner pour revoir tous les paysages proposés. Je remercie tout le groupe qui fut exemplaire.

Denis.

Les participants : J Barthes- O Boulet, M Gauthier, P Gendre, G Motte, Y Ourliac
J Revertégat, N Sire, R Solome, J Yeghararian, Louis-(ex-exelsior), D berthomieu.